

n° 34

Date de publication
4 octobre 2017

Date d'observation
3 octobre 2017

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Colza

- Les colzas poursuivent leur développement rapide, grâce à des températures favorables.
- Altises et limaces : fin de risque pour 65% des parcelles du réseau. Rester très vigilant sur les parcelles les plus tardives, à moins de 4 feuilles,
- Pucerons verts : évolution de la pression malgré les pluies du weekend. Risque modéré, rester vigilant jusqu'à 6 feuilles bien établies.



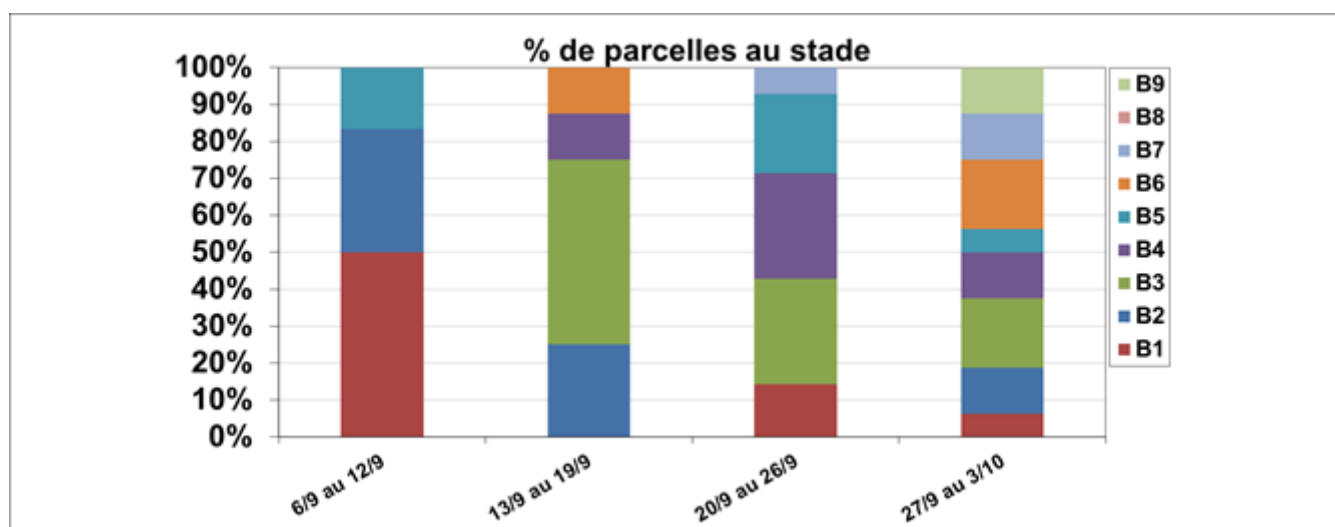
Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



Réseau 2017-2018

17 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine parmi les 18 parcelles du réseau.

Stades des colzas



Globalement, 80% des parcelles sont entrées en phase de croissance active, c'est-à-dire, ont atteint ou dépassé le stade 4 feuilles. Le stade le plus avancé est 7 feuilles. Toutes ces parcelles sont désormais sorties de la phase de risque pour les ravageurs tels que les adultes de petites et grosses altises, ainsi que des limaces. On compte moins de 20% des parcelles encore comprises entre les stades 2 et 3 feuilles.

Ravageurs

• Altises d'hiver ou grosses altises ADULTES : piégeage

Reconnaissance :

Il s'agit d'un gros coléoptère de 3 à 5 mm de long au corps noir et brillant avec des reflets bleus métalliques sur le dos. Les extrémités des pattes, des antennes et de la tête sont roux doré. Elle est reconnaissable aussi par des « grosses cuisses » qui lui permettent de sauter pour se déplacer dans la parcelle.



Grosse altise adulte (Crédit : L. Jung, Terres Inovia)

Piégeage : les 17 pièges relevés cette semaine indiquent tous la présence d'adultes de grosses altises. Le nombre d'individus par piège est compris entre 1 et 100, pour s'établir en moyenne à 23 individus par piège.

• Altises des crucifères ou petites altises : piégeage

Reconnaissance :

Il s'agit d'un petit coléoptère noir ou bicolore (noir, avec 1 ou 2 bandes longitudinales jaunes sur chaque élytre).
Il mesure 2 à 2.5 mm.



*Petites altises noires du colza (gauche) et bicolore (droite).
Morsures circulaires visibles (L. Jung, Terres Inovia)*

Piégeage : 2 pièges sur 4 indiquent la présence de petites altises. Le nombre d'insectes capturés varie entre 1 et 10 pour s'établir à 4/cuvette en moyenne.

• Grosses et Petites Altises: dégâts sur plantes

Période de risque : depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 8 pieds sur 10 avec des morsures sur 25% de la surface foliaire. En cas de levée tardive (après le 1^{er} octobre) et/ou de faible vitesse de développement des colzas, le seuil de nuisibilité est abaissé à 3 plantes sur 10 avec morsures.

Observation de dégâts sur plantes : les 9 parcelles suivies indiquent toutes des morsures sur en moyenne 68% des plantes.

Les surfaces foliaires détruites représentent en moyenne 10% de la surface totale. Une seule parcelle dépasse les 25% de surface foliaire détruite, avec 40%.

Analyse du risque :

Fin du risque pour 80% des parcelles du réseau (4 feuilles et plus).

Néanmoins, la pression des adultes de grosses altises reste importante, voire augmente légèrement par rapport à la semaine passée. Cela doit conduire à une extrême vigilance sur les parcelles encore au stade sensible (moins de 4 feuilles).

3 feuilles et moins →



> 3 feuilles →



• Limaces

Période de risque : depuis la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles. La dynamique de végétation est à prendre en compte, avec des attaques davantage problématiques sur des colzas peu poussants que sur des plantes en pleine croissance.

Seuil indicatif de risque : il n'y a pas de seuil de nuisibilité pour les limaces mais en cas de forte présence, la survie de la culture est en jeu.

Observations :

5 parcelles sur 6 signalent des dégâts de limaces. Les surfaces foliaires détruites restent inférieures à 5%. De nouvelles captures ont été réalisées dans 2 pièges sur 4, avec 4 et 5 limaces capturées.

Analyse de risque :

Là encore, fin de risque pour 80% des parcelles (4 feuilles et plus).

Le retour des pluies est favorable à l'activité du ravageur. La vigilance doit se poursuivre jusqu'à 4 feuilles sur les parcelles les plus tardives.

Leviers agronomiques : l'impact des facteurs agronomiques est présenté en Annexe 2.



Dégâts limaces noires
Source : Elodie ROSSELLE, 110 Bourgogne



Source : Jean-Noël HERRGOTT, CEREPY

Pour plus d'informations, vous pouvez vous référer à la [note nationale](#).

• Tenthrede de la rave

Reconnaissance :



Tenthrede à l'état adulte (gauche) et larvaire (droite) (crédit : Terres Inovia)

La tenthrède est un héminoptère qui à l'état adulte mesure 7 à 8 mm, présente un corps jaune orangé, à tête noire et aux ailes membraneuses. La larve mesure 20 à 50 mm. Elle est translucide, grisâtre voire verdâtre. Elle prend un aspect noirâtre en fin de développement et devient nuisible pour la culture en dévorant les feuilles.

Période de risque : de la levée jusqu'à 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : ¼ de la surface foliaire détruite.

Observations : Des adultes ont été capturés dans les 2 pièges sur 3 relevés cette semaine. Aucun nouveau signalement de morsures causées par les larves.

Analyse de risque :

Aucune évolution depuis les deux dernières semaines.

La majorité des parcelles sont encore à des stades sensibles, donc poursuivre la surveillance jusqu'à 6 feuilles.



• Puceron vert du pêcher

Reconnaissance

Les aptères ont un corps de forme ovoïde et nu, de couleur variable, souvent verdâtre. Les ailés sont quant à eux plus élancés, avec un abdomen vert à jaunâtre. La tête et les pattes sont noires.



Colonie de pucerons verts (crédit : Terres Inovia)

Période de risque : de la levée jusqu'à 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 20% de plantes porteuses de pucerons

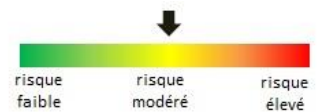
Observations : 8 parcelles sur 13 signalent la présence de pucerons avec en moyenne 20% de plantes touchées. Toutefois, cette moyenne est fortement influencée par une parcelle avec 80% de plantes porteuses de pucerons. On compte également une parcelle à 28% et 6 parcelles comprises entre 5 et 20% de plantes porteuses.

Analyse de risque :

On constate depuis deux semaines une évolution modérée mais progressive de la présence des pucerons verts. De plus la majorité des parcelles reste en phase de sensibilité, ce qui conduit à un risque modéré, très variable d'une parcelle à une autre.

Les conditions pluvieuses ne sont pas favorables au développement du puceron, mais on constate qu'il est toujours présent sur la majorité des parcelles.

La surveillance doit donc rester de rigueur.



Maladies

• Phoma

Reconnaissance : à l'automne le phoma se traduit par la présence de macules sur feuilles ou sur cotylédons. Ces taches arrondies, gris cendré de 5 à 15 mm présentent des point noirs ou roux en surface (les pycnides).

Observations : 2 parcelles sur 11 présentent des macules sur 5 et 10% des plantes.

Analyse de risque : à ce jour la pression reste très faible. La gestion de la maladie réside en très large majorité dans le choix variétal.



Figure 1 : Macule de phoma sur feuille de colza (crédit : Terres Inovia)

Annexe 1 : Impact des facteurs agronomiques sur le risque Limace

Facteurs agronomiques	Risque	Commentaires
Type de sol		
Sable	moyen	
Limon	élevé	
Argile	très élevé	Souvent plus motteux, moins compact et plus humide
Gestion des résidus		
Exportation des résidus de récolte	faible	
Présence importante de résidus	très élevé	Favorable à la multiplication (abri source de nourriture et d'humidité)
Travail du sol		
Labour	faible	Enfouissement des pontes
Déchaumage	très faible	Destruction des œufs par dessèchement
Semis direct	très élevé	Souvent lié à la présence d'un mulch
Roulage	faible	Réduction des interstices
Qualité des semis		
Lit de semences pailleux	élevé	Conserve l'humidité et permet l'alimentation des limaces
Motteux	élevé	Abri pour les limaces

Source : Terres Inovia

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>



Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT